



Synthèse des contributions recueillies auprès des jeunes

Préambule

Il importe de souligner que cette synthèse est construite à partir des discours d'environ 150 jeunes. Cette démarche vient enrichir la vision de la Bretagne de demain, à travers la rencontre de jeunes aux profils diversifiés. Cette synthèse n'a pas la prétention de retranscrire la vision exhaustive de la jeunesse bretonne mais d'une partie de cette jeunesse ayant répondu favorablement pour participer à la démarche Bretagne 2030. On peut souligner une prédominance de l'intérêt des jeunes autour de trois grandes thématiques : les questions du transport, l'environnement au sens large et l'attractivité du territoire breton. Cet exercice peu commun de projection vers l'avenir a également permis d'échanger plus amplement autour des notions de

formation, d'égalités entre les territoires, d'identité bretonne, de cohésion sociale, de modèles économiques...

Transport

Originaires de zones géographiques variées, les jeunes ont fait part, de leur souhait pour 2030 de développer les transports et d'améliorer les voies de communication. Derrière ces volontés, ils évoquent à la fois l'ambition de désenclaver la Bretagne intérieure, et l'envie d'ouvrir l'ensemble du territoire breton sur le monde extérieur.

Pour dynamiser la Bretagne intérieure et la rendre plus accessible, les jeunes proposent notamment « *d'améliorer les voies de communications et les transports sur le territoire* ». Ils illustrent ce propos en suggérant de créer, pour les voies de communication par exemple, « *un axe intérieur Rennes/Brest* ». Concernant les transports, ils privilégient largement le déploiement des transports en commun : améliorer le ferroviaire et développer les bus.

Enfin, concernant les transports urbains, les jeunes imaginent d'ici 2030 un plus grand usage du vélo favorisé par « *les nombreuses pistes cyclables sécurisées qui inciteront à prendre son vélo* », et la « *mise en place de parkings à vélos sécurisés* » afin d'éviter des problématiques de vols et/ou détérioration. Cette ambition, de faciliter les déplacements entre et à l'intérieur des villes, prendrait alors tout son sens si l'on veille à la « *cohérence des transports sur l'ensemble du territoire* ».

Les jeunes pensent qu'en 2030 la Bretagne sera ouverte sur le reste de la France, et même sur le monde. Ils refusent de penser que la Bretagne se renfermera sur elle-même et souhaitent « *l'amélioration du réseau routier, ferroviaire et aérien pour que la Bretagne soit connectée avec toute la France, pour le commerce et l'économie bretonne* ». L'ouverture de la Bretagne sur l'océan atlantique doit même être pensée comme un atout breton « *permettant à la France une ouverture sur le reste du monde* ».

Ainsi, les jeunes pensent que l'ouverture de la Bretagne sur le reste de la France est nécessaire, et que celle-ci introduit nécessairement le développement des axes de communications.

Environnement

Dans leurs discours, les jeunes montrent pour l'avenir de la Bretagne une certaine préoccupation pour l'environnement. A ce titre, ils font naturellement référence à la préservation des paysages et espaces naturels, aux usages des énergies renouvelables et posent des interrogations autour de l'urbanisation de la région.

Sensibilisés aux problématiques de pollution, les jeunes souhaitent pour 2030 préserver les écosystèmes, protéger les littoraux, diminuer la pollution des terres. Ils imaginent alors, pour la Bretagne de demain, que « *les productions seront mieux encadrées* car les paysages et espaces naturels font de la Bretagne « *une belle région* ». En outre, afin de protéger les littoraux, les jeunes aimeraient « *développer des plages plus propres et conserver leur caractère touristique* ». Ils pensent notamment que cela passe par « *davantage de prévention pour éviter les déchets sur les plages* ».

Afin de mener à bien cet objectif de préservation de l'environnement, les jeunes sont force de proposition dans plusieurs domaines. Ils prônent la mise en place de réformes écologiques permettant le « *développement du recyclage et du tri sélectif* » et le « *développement de l'agriculture en ville* ». A l'inverse, ils souhaitent « *éviter la pêche en eau profonde* », « *éviter de détruire les espaces verts au profit de l'industrie* », « *éviter les gaspillages* ».

Ces réformes devront s'accompagner d'une évolution des modes de productions et de consommations des Bretons. Les jeunes imaginent qu'en 2030 les Bretons achèteront et consommeront localement grâce au développement des produits régionaux et au rapprochement des producteurs locaux. Ces nouveaux systèmes permettront une consommation rapide et de proximité, répondant ainsi aux besoins du citoyen actif et concerné par son environnement.

Ils projettent, pour 2030, l'essor des énergies renouvelables pour la Bretagne, qui deviendrait le « *leader en France* ». Ils envisagent d'ici là, sur le territoire breton, un recours plus important aux hydroliennes, aux transports électriques et aux ressources maritimes permettant ainsi « *de rendre la Bretagne indépendante en énergie* ».

Enfin, les jeunes pensent que d'ici 2030 « *les grandes villes prendront de plus en plus d'importance* » mais ils restent vigilants face à cette expansion. Ils souhaitent notamment « *conserver une part de nature* », atout indispensable de la Bretagne et se soucient de l'égalité entre territoires, s'interrogeant sur la place des villes moyennes. Finalement, ils souhaitent éviter « *l'étalement urbain* » et préfèrent conserver plus de « *villes à taille humaine* ». Ils espèrent que cette urbanisation s'accompagnera d'une modernisation afin d'attirer de nouveaux habitants bretons et surtout des jeunes. Ils portent également une attention sur l'esthétisme des villes et souhaitent à ce titre « *innover dans les nouvelles architectures* ».

Les jeunes projettent pour 2030 une vision plus urbanisée de la Bretagne mais espèrent conserver à la fois la richesse des paysages et des villes à taille humaine au sein desquelles « *il fait bon vivre* ».

Attractivité

Lorsqu'ils se sont exprimés, les jeunes ont montré l'envie de rendre le territoire breton plus attractif d'ici 2030. Ils ont développé cette idée à travers deux grands souhaits : homogénéiser l'offre de services sur l'ensemble du territoire et développer le tourisme. La prédominance de la ville de Rennes en ce qui concerne les offres de services, notamment dans le domaine de la formation amène les jeunes à désirer davantage d'équipements pour l'ensemble de la Bretagne. Ils ont cité à plusieurs reprises l'exemple du centre Bretagne qu'ils envisagent à l'avenir plus attrayant, notamment pour les jeunes, grâce à la « *création d'un autre pôle que Rennes* » ou encore grâce à la « *décentralisation du secteur tertiaire de Rennes sur des villes comme Saint Briec, Lorient, Brest* ».

Le tourisme breton apparaît pour les jeunes comme un atout à exploiter. « *Permettre une meilleure connaissance de la valeur patrimoniale bretonne au public français* » rendrait la Région plus attractive. En ce sens, ils imaginent intéressant pour 2030 de favoriser d'une part des « *vacances culturelles* », d'autre part « *de mettre en avant le côté maritime de la Bretagne* » et enfin d'exploiter au

sens large les richesses du patrimoine breton. Toutefois, si le tourisme représente selon les jeunes un bon côté de la Bretagne, celui-ci doit rester modéré afin « *que les plages ne soient pas bondées* ».

Dans leur vision de 2030, les jeunes envisagent pour la Bretagne des améliorations en termes d'offre et de répartition des formations sur le territoire. Ils prévoient notamment la croissance « *de l'offre et de la qualité de l'offre des formations supérieures en Bretagne* » ainsi qu'une « *meilleure distribution des universités sur le territoire* » afin de permettre à chacun d'envisager une poursuite d'étude en Bretagne et d'attirer de nouveaux étudiants. En résumé, les jeunes interrogés espèrent pour les futurs étudiants de 2030 qu'il y aura en Bretagne « *plus d'écoles, à des coûts plus réduits, tout en conservant la qualité des formations proposées* ». Lorsqu'ils se sont exprimés sur le sujet des formations, les jeunes ont également fait part de leur souhait de faciliter le passage du milieu étudiant vers l'insertion professionnelle. Ils aimeraient que se développe plus de communication sur les opportunités offertes aux jeunes et sur les orientations professionnelles. Enfin, ils rêvent d'une meilleure situation économique atteignant les « *0% de taux de chômage* ».

Identité et cohésion sociale

Lorsque les jeunes se projettent en 2030, ils imaginent une Bretagne toujours plus fière de son identité et souhaitent développer la culture bretonne au-delà de ses frontières, dans le souci de ne pas refermer la Bretagne sur elle-même. La culture bretonne étant envisagée par les jeunes comme « *le point fort de la Bretagne* », ils pensent notamment à la valoriser à travers « *l'initiation à la langue bretonne en primaire afin que les jeunes s'attachent à cette culture et restent sur le territoire* » ou encore à travers la création de « *programmes d'échanges d'écoles inter-bretons* ».

Enfin, les jeunes ont formulé pour l'avenir de la Bretagne des pistes de réflexion pour une meilleure cohésion sociale. Ils ont manifesté le souhait que se développe l'engagement associatif grâce à une meilleure information sur les modalités concernant le bénévolat. Ils ont également accordé une attention particulière aux solidarités qu'ils jugent importantes au quotidien. Pour 2030, ils espèrent par exemple que se développeront « *des espaces de rencontres entre personnes âgées et jeunes* » ou encore « *des structures d'accueil pour les personnes rencontrant des difficultés* » dans l'objectif de favoriser un meilleur « vivre ensemble ».

